



dans la tête

gle à l'arrière. Le vélo est le moyen qu'il a trouvé pour partager. Il en rénove pour l'association caritative Apprentis du monde qui les envoie en Afrique. L'année dernière, 1200 curieux ont découvert son musée. Avec parfois des noms célèbres. «Eddy Merckx est venu quand il était en vacances à Montana. J'ai aussi reçu Bernard Thévenet, un sommet de modestie malgré ses deux victoires au Tour de France. Et le peintre Walter Mafla, un fou de cyclisme, ainsi que Jacques Rogge, le président du CIO», continue Marc-André Elsig en cherchant la photo où il pose à côté du «cannibale» Merckx, qu'il montre fièrement.

UN VÉLO À DIX PLACES

Les champions valaisans Steve Morabito et Alex Moos sont des habitués et des amis. «Johann Tschopp est venu pour un quart d'heure. Il a fini couché sous les vélos pour inspecter leur mécanique pendant que son épouse téléphonait parce qu'ils étaient attendus à dîner!» Quant au «régional

de l'étape», le génial pistard Robert Dill-Bundi, originaire de Chippis, il a une place de choix: on trouve toutes ses médailles au Musée du vélo! Il y a aussi des passionnés anonymes qui viennent du Japon ou de Chine. Parfois les visiteurs finissent devant une raclette dans le carnotzet situé sous le musée. «Et même sous la table. Ces Asiatiques supportent moins bien le fendant que nous!»

Parmi ses trésors, on citera un Colnago goutte d'eau au profil si particulier: ce vélo de contre-la-montre a été spécialement conçu pour Bernard Hinault à l'occasion du Trophée Baracchi, mais il n'a finalement jamais été utilisé. Il a aussi un Gitane développé en soufflerie, un tandem homme-femme démontable et transformable en un vélo une place et un vélo de dix places prêté par des Genevois qui l'avaient conçu pour entrer dans le livre des records.

«J'ai reconstruit une partie du bâtiment autour de lui et je me demande bien comment je pourrai le sortir

quand il faudra le rendre!», s'amuse le jovial Marc-André Elsig.

MÉCANO DE GÉNIE

Le Valaisan se targue d'essayer tous ses vélos. Et de les retaper si nécessaire. Ce passionné est un mécano de génie régulièrement embauché par des équipes élites espoirs pour bichonner leurs machines de course. Ce fut le cas récemment avec les U23 de l'équipe IAM lors du Tour de l'Ariège, en France. «Quand j'étais apprenti, je gagnais plus d'argent en réparant des vélos qu'avec mon travail», raconte Marc-André Elsig.

Dans son antre, il conserve des pièces insolites et chargées d'histoire comme une énorme «panière à vélo» en osier dégotée du côté de Lyon qui servait à transporter un vélo dans un train, une casquette verte siglée BP auréolée de la transpiration du champion qui l'utilisa, un drapeau de la pédale sédunoise datant de 1914 ou le maillot déchiré par Steve Morabito lors de sa chute au Tour d'Espagne 2014. «Une voiture lui était passée dessus et il y avait laissé sa clavicle. A l'hôpital, il a failli dire aux méde-

De g. à dr. La belle affiche du Tour de France 1984.

Marco Elsig possède 500 vélos, dont certains ont appartenu à des stars du goudron.

Une casquette de l'ex-Union soviétique, des médailles, une assiette souvenir du Tour de France 1930: c'est la caverne d'Ali Baba.

www.museeduvelo.ch, visite gratuite sur demande, infos au +41 79 404 66 66.